



Rapport sur l'activité et les comptes consolidés du quatrième trimestre et de l'exercice 2006

Chers actionnaires,

Vous trouverez, ci-dessous, notre rapport sur l'activité du Groupe Lectra pour le quatrième trimestre et l'exercice 2006 clos le 31 décembre.

Pour permettre une meilleure pertinence dans l'analyse du chiffre d'affaires et des résultats, les comparaisons détaillées entre 2006 et 2005 sont données – sauf indication contraire – aux cours de change 2005 (« données comparables »). Il n'y a pas eu de variation de périmètre en 2006.

Avec une parité moyenne de \$ 1,29 / € 1 au quatrième trimestre 2006 et de \$ 1,26 / € 1 pour la totalité de l'année, le dollar s'est inscrit en baisse de 8 % par rapport au quatrième trimestre 2005 et de 1 % par rapport à l'année 2005. Cette évolution a eu pour effet mécanique de diminuer au quatrième trimestre 2006 de 3 à 4 % les différentes composantes du chiffre d'affaires et de € 1,0 million le résultat opérationnel. Sur l'année, ces diminutions sont respectivement de 1 % et de € 1,1 million.

1. SYNTHÈSE DU QUATRIÈME TRIMESTRE 2006

Progression du chiffre d'affaires et des résultats

L'activité commerciale du quatrième trimestre s'est achevée sur un léger recul du montant total des commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO, en retrait de 2 % (– € 0,6 million) par rapport au quatrième trimestre 2005. Les commandes de nouvelles licences de logiciels diminuent de 4 %, celles d'équipements de CFAO de 1 %. Il convient cependant de rappeler la concrétisation de deux contrats importants au quatrième trimestre 2005 avec les sociétés Mango et Johnson Controls, respectivement de € 1 million et € 5 millions (incluant les services), soit 16 % du montant total des commandes de la période.

Le chiffre d'affaires global s'établit à € 57,8 millions, en progression de 5 %. Celui des nouveaux systèmes (€ 31,6 millions) augmente de 3 % et les revenus récurrents (€ 26,2 millions) de 6 %.

Le résultat opérationnel est bénéficiaire de € 4,3 millions. Il est stable à données réelles et progresse de € 1,0 million (+ 25 %) à données comparables par rapport au résultat opérationnel avant éléments à caractère non récurrent du quatrième trimestre 2005. La marge opérationnelle (7,4 %) augmente de 1,4 point.

Au cours du quatrième trimestre 2006, la société n'a enregistré aucun élément à caractère non récurrent. Durant la même période de l'année précédente, elle avait constaté une charge nette à caractère non récurrent de € 7,3 millions ainsi qu'une dépréciation de l'écart d'acquisition d'Investronica de € 11,9 millions – d'où un résultat opérationnel après éléments à caractère non récurrent négatif de € 15,0 millions.

Le résultat net du quatrième trimestre 2006 s'établit à € 3,7 millions, en hausse de € 18,8 millions, à données réelles, par rapport au résultat net déficitaire de € 15,1 millions.

Le cash-flow libre avant décaissements à caractère non récurrent du quatrième trimestre 2006 s'élève à € 1,6 million, en diminution de € 4,0 millions par rapport au quatrième trimestre 2005. Après prise en compte de ces éléments (décaissements de € 1,2 million), le cash-flow libre est de € 0,4 million.

2. SYNTHESE DE L'ANNEE 2006

2006 n'a pas été l'année du rebond attendu des ventes de nouveaux systèmes

Dans son rapport annuel 2005, le Conseil d'Administration précisait qu'après une année 2005 décevante, 2006 devait être l'année du rebond des ventes de nouveaux systèmes. Mais la date et l'ampleur de ce rebond demeuraient incertaines, les hésitations des entreprises pouvant perdurer pendant plusieurs mois.

Grâce à l'amélioration des équilibres d'exploitation, il estimait que si les ventes de nouveaux systèmes se maintenaient au même niveau qu'en 2005, la société réaliserait un chiffre d'affaires de l'ordre de € 216 millions, en légère croissance, et un résultat opérationnel de l'ordre de € 10 millions hors éléments à caractère non récurrent, en progression de 23 % par rapport à 2005.

Au total, les commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO diminuent de 2 % (– € 1,6 million). Les commandes de nouvelles licences de logiciels progressent de 3 %, celles d'équipements de CFAO baissent de 4 %.

Des performances commerciales contrastées

Dans le marché de la mode (habillement, accessoires, chaussure), les commandes globales s'inscrivent en très léger recul (– 1 %). Les commandes de nouvelles licences de logiciels progressent de 4 %, celles d'équipements diminuent de 1 %. Cette tendance s'observe surtout dans les pays en développement où la pression sur les prix a été particulièrement forte. Face à ces situations, la position stratégique de Lectra a consisté à ne pas participer à une guerre des prix mais à promouvoir sa plus grande valeur ajoutée et sa différence. Chez Lectra comme pour l'ensemble du marché, le décollage de l'activité PLM encore en phase de démarrage a été plus lent que prévu. Les experts confirment cependant sa forte accélération dans la mode au cours des deux prochaines années.

Dans l'automobile, l'aéronautique et le nautique, les commandes d'équipements de CFAO affichent un recul de 12 %, traduisant le ralentissement des investissements des équipementiers consécutif aux difficultés traversées par certains grands constructeurs automobiles américains et européens.

De son côté, l'ameublement montre une bonne dynamique, avec des commandes en croissance globale de 14 %.

L'évolution des principaux marchés géographiques est également contrastée. En Europe, les commandes diminuent globalement de 9 % ; la France est restée stable, et seule l'Italie a connu une croissance remarquable de 20 %.

En Amérique du Nord, les commandes progressent légèrement (+ 1 %).

L'Asie-Pacifique a en revanche bénéficié d'un développement soutenu (+ 14 %). La progression remarquable en Chine (+ 46 %) par rapport à une année 2005 très affectée par l'abolition des quotas textiles est à souligner. Comme anticipé par la société, les accords sino-européen de juin 2005 et sino-américain de novembre 2005 ont levé en grande partie l'incertitude sur les impacts de la fin des quotas. Un nouvel horizon a ainsi été ouvert pour les entreprises chinoises jusqu'à 2007-2008. Ce contexte favorable les a incitées à reprendre leurs investissements technologiques, pour accroître leur compétitivité face à leur concurrence domestique, mais également à celle d'autres pays asiatiques aux coûts de main d'œuvre plus faibles.

Enfin, les pays du reste du monde diminuent globalement de 3 %.

Forte progression des résultats

Dans ce contexte, l'exercice 2006 s'est achevé avec un chiffre d'affaires de € 216,1 millions – conforme à l'hypothèse d'absence de rebond des ventes de nouveaux systèmes formulée en début d'année – en croissance de € 6,5 millions (+ 3 %) par rapport à 2005.

En revanche, le résultat opérationnel avant éléments à caractère non récurrent a été très supérieur à cette hypothèse, atteignant € 14,3 millions. A données réelles, la progression s'établit à € 6,2 millions (+ 77 %), une hausse supérieure de € 1,3 million à celle du chiffre d'affaires (€ 4,9 millions). A données comparables, elle est de € 7,3 millions (+ 90 %). La marge opérationnelle (6,6 %) augmente de 3,3 points. Cette performance confirme l'amélioration des grands équilibres d'exploitation du Groupe.

Le bénéfice net est de € 12,1 millions, contre une perte de € 12,3 millions en 2005 compte tenu des éléments à caractère non récurrent.

Parallèlement, le montant du cash-flow libre (€ 15,4 millions) traduit une excellente performance et un dépassement des objectifs.

Des investissements porteurs d'avenir

La société a poursuivi en 2006 ses investissements dans différents domaines essentiels pour lui permettre de réaliser un développement à la hauteur de ses nouveaux enjeux.

Accélération de la transformation de la société

Des actions importantes ont été menées pour accélérer la transformation de l'entreprise, afin d'en rendre l'organisation plus performante, de la mettre en phase avec les grandes mutations de ses marchés, d'accroître sa compétitivité et de favoriser une meilleure allocation de ses ressources.

Les mesures de réorganisation de fin 2005 ont conduit au départ de 150 personnes. Parallèlement, un plan ambitieux de recrutement mondial a été initié. Il a notamment conduit au renforcement des équipes de recherche et de développement logiciels, d'experts solutions et d'experts métiers en charge de l'accompagnement des projets clients, de l'équipe PLM et des forces commerciales.

En Amérique du Nord, une nouvelle équipe de direction – avec le recrutement de cinq managers seniors – est aujourd'hui en place sous la présidence de David Rode, auparavant Président-Directeur Général de la filiale d'Intentia aux Etats-Unis (*cf. communiqué du 2 mai 2006*). Sa mission est de doubler le chiffre d'affaires pour atteindre \$ 100 millions en 2010. A la suite du rattachement de l'organisation Lectra en Amérique du Sud, cette équipe dirige depuis le 1^{er} janvier 2007 l'ensemble des Amériques.

Parallèlement, les activités mondiales dans les marchés automobile, aéronautique et nautique ont été regroupées sous la direction de Roy Shurling, basé à Atlanta (Etats-Unis). Chez Lectra depuis 20 ans, Roy Shurling était jusqu'à présent responsable de grands comptes dans ces mêmes marchés, tels que Boeing, Lockheed, Johnson Controls, Autoliv, Milliken et Delphi. Il a notamment joué un rôle majeur dans le succès de Lectra dans la conception et la découpe d'airbags, de sièges et d'intérieurs automobiles.

Au 31 décembre 2006, l'effectif du Groupe Lectra est de 1496 personnes, dont 14 % recrutés en cours d'année. Il était de 1557 personnes début 2005 et devrait progressivement retrouver ce niveau d'ici le premier semestre 2008, compte tenu des recrutements prévus.

En complément de ces recrutements, de nombreuses actions de formation et d'accompagnement du changement ont été menées, dans le cadre de Lectra Academy, avec plus de 3000 journées de formation en 2006.

Poursuite des efforts intensifs de recherche et de développement

Les investissements de recherche et de développement des cinq dernières années représentent près de € 80 millions et seront poursuivis à un niveau au moins égal à celui de 2006. Les équipes dédiées représentent 15 % de l'effectif total du Groupe : 220 personnes au 31 décembre 2006 contre 207 personnes un an auparavant, l'essentiel des recrutements concernant les équipes logiciels. Ces

données confirment la priorité accordée par Lectra à l'innovation pour conforter son avance technologique.

Le plan de recherche et de développement des dernières années intégrait notamment le développement des versions futures de toute l'offre produits Lectra et celui de la nouvelle offre PLM pour l'industrie de la mode – un enjeu majeur pour le Groupe. Comme prévu, la première version de cette offre innovante et performante a été commercialisée en mars 2006.

Une nouvelle génération de découpeurs automatiques a également été lancée le 5 février 2007, à l'occasion du Lectra World Congress 2007 – la génération précédente avait été lancée en 1993 – ainsi qu'une gamme importante de nouveaux logiciels (cf. chapitre 6 ci-après).

Refonte de l'ensemble des systèmes d'information

Après l'implantation mondiale de son système de CRM (*Customer Relationship Management*) Siebel, Lectra a initié en 2005 un projet de refonte de tous ses systèmes d'Information de back-office. L'objectif est d'optimiser le fonctionnement de l'entreprise pour soutenir sa stratégie et son développement, en adoptant la dernière génération de logiciels d'Oracle. Depuis le 1^{er} janvier 2007, la première phase est opérationnelle ; les systèmes vont être progressivement déployés dans l'ensemble des entités du Groupe.

Cet investissement représente un montant global proche de € 10 millions engagé sur les exercices 2005 à 2008.

Renforcement des infrastructures dédiées aux clients

Entièrement dédié aux clients, le centre de conférence et d'expertise technologique international de Bordeaux-Cestas (*Lectra International Technology and Conference Center*), construit sur l'emplacement du bâtiment détruit par une tempête en 2005, a été inauguré le 31 janvier 2007. Il comprend un auditorium de 100 places, des salles de réunion et de formation, ainsi que le principal centre mondial de démonstration et de tests de l'ensemble des technologies de Lectra.

Lectra partenaire de Microsoft dans le lancement mondial de Windows Vista

Microsoft a choisi d'associer Lectra au lancement mondial de son nouveau système d'exploitation Windows Vista le 30 novembre 2006 (cf. communiqué du 30 novembre 2006).

Microsoft a été particulièrement séduit par *Kaledo 3D Trend*, le nouveau projet de Lectra développé sous Windows Vista. Principal fournisseur technologique de l'industrie de la mode, Lectra franchit une nouvelle étape dans l'univers des stylistes en leur offrant un logiciel de création parfaitement adapté à leur mode d'expression artistique, dans un univers en trois dimensions.

Lectra a ainsi fait partie des trois éditeurs logiciels français dont les solutions ont été mises en lumière sur scène à Paris le jour du lancement de Windows Vista. Lectra fait par ailleurs partie des seize entreprises sélectionnées par Microsoft dans le monde (et la seule française) pour apparaître sur son site de démonstration Vista.

3. COMPTES CONSOLIDÉS DE L'EXERCICE

Légère progression du chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires 2006 s'établit à € 216,1 millions, en croissance de € 6,5 millions (+ 3 %) par rapport à 2005.

Sa progression atteint 2 % en Europe, 6 % en Amérique du Nord et 7 % en Asie-Pacifique. Ces trois régions représentent respectivement 56 % (dont 9 % pour la France), 18 % et 18 % du chiffre d'affaires global. Les pays du reste du monde, qui participent pour près de 8 % à l'activité du Groupe, diminuent de 2 %.

Croissance des nouvelles licences de logiciels – stabilité des équipements de CFAO

Les nouvelles licences de logiciels (€ 33,7 millions) progressent globalement de 9 % par rapport à 2005. Elles contribuent à hauteur de 16 % au chiffre d'affaires total (15 % en 2005).

Les équipements de CFAO (€ 71,8 millions) sont stables et représentent 33 % du chiffre d'affaires (34 % en 2005).

Par ailleurs, en raison des délais constatés dans la signature de projets, le chiffre d'affaires de la formation et du conseil (€ 8,6 millions) diminue de € 0,4 million.

Le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes réalisé sur le marché de la mode diminue globalement de 4 %. Il progresse de 15 % dans l'automobile, l'aéronautique et le nautique et recule de 14 % dans l'ameublement. Ces marchés représentent respectivement 58 %, 34 % et 8 % de ce chiffre d'affaires. La croissance dans l'automobile, alors que les commandes sont en retrait, s'explique principalement par la livraison et la facturation en 2006 d'une partie importante du contrat Johnson Controls.

Au total, le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes (€ 116,2 millions) progresse de 1 % par rapport à 2005. Il représente 54 % du chiffre d'affaires total (55 % en 2005).

Progression des revenus récurrents

Les revenus récurrents (€ 99,9 millions) augmentent globalement de € 5,4 millions (+ 6 %) et représentent 46 % du chiffre d'affaires total (45 % en 2005).

La croissance de € 2,5 millions (+ 4 %) des contrats récurrents – qui à eux seuls contribuent à 62 % des revenus récurrents et 29 % du chiffre d'affaires total – se décompose ainsi :

- les contrats d'évolution des logiciels (€ 26,7 millions) augmentent de 7 % et représentent 12 % du chiffre d'affaires total ;
- les contrats de maintenance des équipements de CFAO (€ 25,1 millions) diminuent de 5 % ;
- les contrats d'abonnement aux Call Centers internationaux de Bordeaux-Cestas, Atlanta, Shanghai, Milan et Madrid (€ 10,6 millions) sont en hausse de 26 %. Uniques sur le marché et accessibles via Internet, ces plates-formes regroupent aujourd'hui 90 experts Lectra qui peuvent, en ligne, prendre la main sur les logiciels et les équipements du client et l'assister de façon interactive. Plus de 50 000 appels sont traités mensuellement.

Parallèlement, le chiffre d'affaires des pièces détachées et des consommables (€ 34,5 millions) progresse de 9 %, résultat du plan d'actions engagé par la société à partir du second semestre 2005.

Carnet de commandes

Le carnet de commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO au 31 décembre 2006 (€ 12,5 millions) diminue de € 2,4 millions à cours de change constants par rapport au 31 décembre 2005, les commandes de 2006 ayant été légèrement inférieures au chiffre d'affaires correspondant.

Hausse du taux de marge brute

Malgré la faiblesse du dollar et la forte pression concurrentielle, la société continue d'améliorer ses marges, confirmant la pertinence de sa stratégie de *relational value player* – création de valeur pour ses clients par l'apport de solutions innovantes et de services s'inscrivant dans la durée – comparée à

celle de *price player* – politique commerciale fondée sur des prix tirés à la baisse – pratiquée par ses principaux concurrents.

Le taux de marge brute globale s'établit à 67,6 %, en progression de 0,9 point par rapport à 2005. Cette hausse s'explique non seulement par un meilleur mix des ventes – en particulier la croissance relative des ventes de nouvelles licences de logiciels – mais aussi par l'augmentation des marges sur les ventes d'équipements.

Maîtrise des frais généraux

Confirmant la bonne maîtrise des dépenses, les frais généraux globaux (hors éléments à caractère non récurrent) s'établissent à € 131,8 millions, en diminution de 1 % par rapport à 2005. Ils se décomposent ainsi :

- € 120,3 millions de frais fixes et de provisions, en diminution de € 2,9 millions (– 2 %) ;
- € 11,5 millions de frais variables, en augmentation de € 1,9 million (+ 19 %) en raison de la progression des résultats.

Les dépenses de recherche et de développement (€ 18,7 millions) représentent 8,6 % du chiffre d'affaires (€ 18,0 millions et 8,5 % en 2005). Elles sont entièrement passées en charges de la période et comprises dans les frais fixes indiqués ci-dessus.

Il est rappelé que les mesures de réorganisation engagées au quatrième trimestre 2005, entièrement constatées dans les charges d'exploitation de l'exercice 2005, ont représenté en 2006 une diminution de ces charges de € 5,5 millions. Outre la couverture de l'inflation, les économies réalisées ont permis de réaliser le plan de recrutement prévu sans augmenter le niveau des frais généraux 2006.

Forte augmentation du résultat opérationnel

Le résultat opérationnel avant éléments à caractère non récurrent s'élève à € 14,3 millions, en progression de € 7,3 millions (+ 90 %).

La marge opérationnelle (6,6 %) augmente de 3,3 points.

Au cours de l'exercice, la société a constaté un profit à caractère non récurrent de € 1 million résultant d'un accord transactionnel avec un fournisseur. Elle a par ailleurs augmenté de € 1,2 million la provision pour honoraires et frais liés à la procédure arbitrale initiée en juin 2005 à l'encontre d'Induyco, l'ancien actionnaire d'Investronica, devant la Chambre de Commerce Internationale de Londres.

Après prise en compte de ces éléments à caractère non récurrent, le résultat opérationnel s'établit à € 14,1 millions. En 2005, après éléments à caractère non récurrent et dépréciation de l'écart d'acquisition d'Investronica, il était négatif de € 11,1 millions.

Les produits financiers nets (intérêts perçus diminués des charges bancaires) sont proches de zéro et le résultat de change est négatif de € 0,2 million. Il est rappelé que la société avait couvert en février 2006 son exposition nette au dollar pour l'année 2006 par l'achat d'une série d'options de vente à \$ 1,25 / € 1.

Compte tenu d'une charge d'impôt nette de € 1,8 million, après prise en compte du crédit d'impôt recherche en France de € 3,2 millions (€ 1,4 million en 2005) le bénéfice net s'établit à € 12,1 millions. En 2005, le résultat net était négatif de € 12,3 millions.

Le bénéfice net par action sur capital de base et sur capital dilué est de € 0,34 (perte nette par action de € 0,34 en 2005).

Un cash-flow libre de € 15,4 millions avant éléments à caractère non récurrent

Le cash-flow libre avant éléments à caractère non récurrent s'élève à € 15,4 millions, soit près du double de celui de 2005 (€ 8,3 millions).

Il résulte d'une trésorerie dégagée par l'activité de € 24,9 millions (dont € 3,4 millions proviennent d'une diminution du besoin en fonds de roulement). En 2005, la trésorerie dégagée par l'activité était de € 13,8 millions (dont € 2,5 millions provenaient d'une diminution du besoin en fonds de roulement). Ainsi, en deux ans, le besoin en fonds de roulement a diminué de € 5,9 millions, pour devenir aujourd'hui proche de zéro.

Par ailleurs, les investissements se sont élevés à € 9,5 millions (€ 5,5 millions en 2005). € 3,6 millions correspondent au coût global du nouvel *International Technology and Conference Center* de Bordeaux-Cestas, dont la construction s'est achevée fin 2006. € 3,1 millions ont par ailleurs été engagés dans le projet *Elios* de refonte des systèmes d'information.

Cette performance provient essentiellement du plan d'actions engagé par la société fin 2005 afin de réduire les stocks, augmenter le niveau des acomptes sur commandes et accélérer l'encaissement des créances.

Après décaissement net de € 9,7 millions d'éléments à caractère non récurrent (dont € 8,4 millions correspondant aux charges provisionnées en 2005), le cash-flow libre est positif de € 5,7 millions.

Une structure financière solide

Au 31 décembre 2006, les capitaux propres s'élèvent à € 72,2 millions (€ 67,0 millions au 31 décembre 2005), après déduction du montant des actions de la société détenues en propre, valorisées à leur prix d'acquisition, soit € 4,1 millions (€ 5,9 millions au 31 décembre 2005).

Le bilan comprend € 36,9 millions d'écarts d'acquisition et € 6,0 millions d'autres immobilisations incorporelles.

La trésorerie disponible s'établit à € 10,0 millions (€ 25,1 millions au 31 décembre 2005), après décaissement net des éléments à caractère non récurrent pour un montant de € 9,7 millions, paiement du dividende global de € 4,6 millions au titre de l'exercice 2005 et du solde de l'acquisition d'Investronica (€ 13,0 millions). Les dettes financières ont ainsi été réduites à € 1,3 million au 31 décembre 2006 (€ 14,9 millions un an auparavant).

La trésorerie nette s'élève à € 8,7 millions (€ 10,2 millions au 31 décembre 2005).

Litige en cours

La procédure arbitrale que Lectra a initiée à l'encontre d'Induyco en juin 2005 devant la Chambre de Commerce Internationale siégeant à Londres, est en cours. Lectra a déposé son mémoire en demande accompagné de nombreux éléments de preuve en août 2006 et, en janvier 2007, Induyco a déposé son mémoire en réponse. Les parties devront par la suite présenter les éléments de preuves additionnels, puis le tribunal arbitral tiendra les audiences, lesquelles devraient commencer fin Avril 2007. Si le calendrier est maintenu, la sentence arbitrale devrait être rendue en 2007.

Compte tenu des réclamations de Lectra en cours, Induyco lui a fourni en 2006 une garantie bancaire à première demande d'un montant de € 13,0 millions. Fin janvier 2007, le tribunal arbitral a ordonné à Induyco la mise en place d'une garantie bancaire supplémentaire en faveur de Lectra de € 4,2 millions. Le montant total de cette garantie ne préjuge pas du montant qui pourrait être alloué à Lectra à l'issue de l'arbitrage.

4. HAUSSE DU DIVIDENDE

La société a initié en 2004 une nouvelle politique de rémunération des actionnaires, tout en assurant le financement de son développement futur. Au titre de l'exercice 2003, elle a ainsi distribué un dividende de € 0,12 par action, hors avoir fiscal, suivi d'un dividende de € 0,13 en 2005 et en 2006.

Confirmant sa confiance dans l'avenir, et compte tenu de la progression du résultat de l'exercice clos, le Conseil d'Administration a décidé de proposer à la prochaine Assemblée Générale du 30 avril 2007

la distribution d'un dividende de € 0,15 par action au titre de l'exercice 2006, en progression de 15%.

Sous réserve de l'approbation des actionnaires, la mise en paiement du dividende aura lieu le 10 mai 2007.

Conformément aux dispositions de l'article 243 bis du Code Général des Impôts, telles que modifiées par l'article 76 de la loi de finances rectificative pour 2004, le Conseil d'Administration précise que l'intégralité des dividendes distribués est éligible à la réfaction de 40 % mentionnée au 2° du 3 de l'article 158 du Code Général des Impôts pour les actionnaires personnes physiques, soumis à l'impôt sur le revenu en France, pouvant bénéficier de cette réfaction.

5. CAPITAL SOCIAL – ACTIONNARIAT – BOURSE

Evolution du capital

Au 31 décembre 2006, le capital social est de € 53 658 672 divisé en 35 772 448 actions d'une valeur nominale de € 1,50. Depuis le 1^{er} janvier 2006, il a été augmenté de 513 541 actions du fait de la levée d'options de souscription d'actions (soit € 0,8 million en valeur nominale assorti d'une prime d'émission globale de € 1,4 million), et diminué de 1 159 639 actions par l'annulation d'actions détenues en propre décidée par les Conseils d'Administration du 9 février et du 30 octobre 2006.

Par ailleurs, le Conseil d'Administration du 9 février 2007 a constaté l'augmentation de capital résultant de l'exercice de 109 712 options de souscription d'actions et procédé à l'annulation de 454 115 actions détenues en propre au 31 décembre 2006 ou acquises depuis le début de l'année 2007.

Le capital social a ainsi été ramené, après ces opérations, à € 52 985 937, composé de 35 323 958 actions d'une valeur nominale de € 1,50.

Ainsi, dans le cadre des programmes de rachat d'actions, la totalité de la réduction de capital de 10% (maximum) par annulation d'actions autorisée par l'Assemblée Générale du 29 avril 2005 a été utilisée : 3,8 millions d'actions ont été annulées, ramenant le capital de 38 025 060 actions au 29 avril 2005 à 35 323 958 compte tenu des exercices d'options intervenus, soit une réduction nette de 7,1%.

Le capital au 9 février 2007 est réparti comme suit :

- André et Daniel Harari détiennent de concert 31,8 % du capital et 32,1% des droits de vote ;
- La société Financière de l'Echiquier (France), pour le compte des OPCVM gérés par elle, détient plus de 10 % (et moins de 15 %) du capital et des droits de vote ;
- Harris Associates L.P. (Etats-Unis), pour le compte de ses clients et de fonds communs gérés par elle, détient plus de 5 % (et moins de 10 %) du capital et des droits de vote ;
- Enfin, la société détient 2,3 % de ses propres actions.

Aucun franchissement de seuil n'a été notifié à la société en 2006.

Evolution du cours de bourse et des volumes d'échange

Au 31 décembre 2006, le cours de bourse de l'action Lectra était de € 5,53 en hausse de 22 % par rapport au 31 décembre 2005 (€ 4,54). Depuis le 1^{er} janvier 2006, le cours a affiché un plus haut de € 6,24 le 3 mars 2006 et un plus bas de € 4,14 le 19 juillet 2006. Sur la même période, le CAC 40 et le CAC Mid&Small 190 ont affiché respectivement une progression de 18 % et 29 %.

8,3 millions d'actions ont été échangées selon les statistiques d'Euronext, soit une diminution de 27 % par rapport à 2005. Le montant des capitaux échangés (€ 43,5 millions) diminue de 15 %.

L'action Lectra (code ISIN FR0000065484) fait partie des indices SBF 250, CAC Small 90, CAC Mid&Small 190 et le CAC All Shares.

6. EVENEMENTS IMPORTANTS SURVENUS DEPUIS LA CLOTURE DE L'EXERCICE

Pour présenter mondialement ses innovations technologiques, Lectra a organisé une série de manifestations dans le cadre du Lectra World 2007. Le précédent congrès mondial avait eu lieu en 1996.

Le Lectra World 2007 a d'abord réuni à Bordeaux, du 31 janvier au 2 février 2007, plus de 1000 collaborateurs Lectra en provenance du monde entier.

Les 5 et 6 février, 400 clients, personnalités de l'univers de la mode, institutionnels et journalistes du monde entier, ont participé à Bordeaux au congrès dédié à l'industrie de la mode.

Lectra a dévoilé ses dernières innovations technologiques (cf. *communiqués des 18, 26 et 29 janvier, et 2 février 2007*), et présenté notamment :

- sa nouvelle génération de découpeurs *Vector*, encore plus puissants et plus intelligents, capables d'améliorer sa fiabilité et la sécurité du processus de production, un investissement de recherche et de développement de plus de € 12 millions ayant mobilisé plus de 80 ingénieurs de R&D pendant 3 ans ;
- ses nouveaux contrats de service pour les équipements de CFAO qui s'appuient notamment sur la capacité des nouvelles générations de *Vector* à réaliser un autodiagnostic et à communiquer directement avec le call-center Lectra
- la nouvelle version de *Lectra Fashion PLM* ;
- *Easy Grading*, un logiciel puissant et unique de gradation automatique intégré aux solutions de modélisme de Lectra – Modaris et PGS – véritables références sur le marché
- *Modaris 3D Fit*, la solution logicielle de prototypage virtuel 3D pour l'habillement la plus performante du marché;
- la nouvelle offre de logiciels de design *Kaledo*, avec de nouvelles fonctions de mise à jour automatique, qui répercute sur toute la chaîne chaque modification de style du modèle.

Lectra World 2007 se poursuivra au mois de mars, à Bordeaux – avec les deux congrès dédiés aux industries automobile, aéronautique et nautique, et à l'ameublement – puis à Shanghai.

7. CALENDRIER FINANCIER

L'assemblée générale annuelle se réunira le 30 avril 2007.

Les résultats financiers trimestriels 2007 seront publiés les 27 avril, 27 juillet et 30 octobre, après la clôture d'Euronext. Les résultats audités de l'exercice 2007 seront publiés le 11 février 2008.

8. EVOLUTION PREVISIBLE DE L'ACTIVITE ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Objectifs 2009

Dans son rapport annuel de l'an passé, la société avait indiqué que les perspectives qui s'ouvraient à elle devaient lui permettre de réaliser dès 2008 – ou au plus tard en 2009 – un chiffre d'affaires de € 300 millions avec une marge opérationnelle de 15 %, et continuer de dégager un cash-flow libre supérieur au résultat net. Ces hypothèses reposaient sur une parité moyenne de \$ 1,25 / € 1 sur la période.

Si le rebond attendu des ventes de nouveaux systèmes n'a pas eu lieu en 2006, rendant peu probable l'atteinte de ses objectifs en 2008, la société reste confiante pour pouvoir les atteindre en 2009, en supposant la même parité euro-dollar.

Son analyse reste inchangée : toutes les entreprises des différents secteurs d'activité auxquels elle

s'adresse chercheront sans aucun doute à s'adapter à la nouvelle situation économique en se dotant des moyens technologiques indispensables. Ceux-ci leur sont en effet nécessaires pour sortir gagnantes des grandes mutations en cours, pour préserver leur existence ou pour développer fortement leurs activités. La levée progressive des incertitudes devrait entraîner un rebond de l'investissement technologique et créer autant d'opportunités pour Lectra.

La nouvelle situation des quotas textiles a offert un délai supplémentaire capital jusqu'en 2007-2008 aux entreprises européennes et américaines, ainsi qu'à celles des pays sous-traitants autres que la Chine, pour adapter leur modèle économique et leur organisation. La forte croissance de l'activité commerciale de Lectra en Chine, en 2006, montre également qu'elle a ouvert parallèlement des perspectives de croissance suffisamment fortes aux entreprises chinoises pour les conduire à reprendre leurs investissements technologiques.

Quant aux grands constructeurs et équipementiers automobiles américains et européens, après les mesures de réorganisation drastiques qu'ils ont engagées en 2005 et 2006, seules une amélioration de leur offre par plus de créativité et une modernisation accélérée de leur production pour accroître leur flexibilité leur permettront de sortir de la crise grave que certains traversent. L'abandon progressif des méthodes de découpe traditionnelle par emporte-pièces et le remplacement de ces équipements par des découpeurs automatiques, tels ceux développés spécifiquement par Lectra, deviennent ainsi indispensables. De même, les grands constructeurs et équipementiers japonais chercheront à creuser leur avance, ce qui passe également par un accroissement de leurs investissements technologiques.

Les cinq principaux accélérateurs de croissance de Lectra devraient maintenant donner leur plein effet : le PLM pour l'industrie de la mode ; les grands comptes automobiles ; les États-Unis et la Chine ; enfin, l'évolution, le renouvellement et le développement du parc installé des 17 000 clients, ainsi que l'extension des services associés.

Perspectives 2007

La société aborde 2007 avec de nombreux atouts : des équipes significativement renforcées, motivées et en ordre de marche ; une offre produits entièrement renouvelée, très compétitive ; des fondamentaux financiers améliorés au cours des dernières années et particulièrement solides ; enfin, des investissements en R&D croissants et un plan ambitieux, garant de l'avance technologique.

Les hypothèses 2007 reposent sur une parité de \$ 1,33 / € 1, qui impacte négativement le chiffre d'affaires (d'environ 2 %) et le résultat opérationnel (d'environ € 2,7 millions) par rapport à la parité moyenne de 2006 (\$ 1,26 / € 1). La société n'a pas couvert, à ce jour, son exposition nette au dollar pour l'année 2007.

L'activité commerciale du premier semestre risque cependant d'être temporairement perturbée par les lancements des produits et pourrait se traduire par des commandes, un chiffre d'affaires, des résultats et un cash flow libre en retrait – en particulier au premier trimestre.

Compte tenu des impacts positifs attendus de ces lancements sur l'année entière, la société anticipe un chiffre d'affaires compris entre € 220 et € 235 millions (+4 % et +11 %, respectivement, par rapport à 2006, à données comparables).

Du fait de l'amélioration des équilibres d'exploitation, mais également de la croissance de l'ordre de 10 % des frais fixes par rapport à 2006, le résultat opérationnel hors éléments à caractère non récurrent devrait être compris entre € 11,5 et € 16,5 millions, une progression comprise entre 0 et +43 % par rapport à 2006, à données comparables.

Le Conseil d'Administration
Le 9 février 2007

Bilan consolidé

ACTIF

Au 31 décembre (en milliers d'euros)	2006	2005
Ecarts d'acquisition	36 919	37 670
Autres immobilisations incorporelles	5 965	3 622
Immobilisations corporelles	14 247	10 205
Actifs financiers non courants	1 702	2 048
Impôts différés	8 714	10 492
Total actif non courant	67 547	64 037
Stocks et en-cours	25 940	24 968
Clients et comptes rattachés	49 223	46 826
Autres actifs courants	10 863	8 652
Trésorerie et équivalents de trésorerie	9 997	25 058
Total actif courant	96 023	105 504
Total actif	163 570	169 541

PASSIF

	2006	2005
Capital social	53 659	54 628
Primes d'émission et de fusion	3 944	6 121
Actions détenues en propre	(4 099)	(5 922)
Résultats accumulés non distribués	14 700	31 248
Ecarts de conversion	(8 141)	(6 788)
Résultat	12 136	(12 328)
Capitaux propres	72 199	66 959
Engagements de retraite	3 906	3 708
Emprunts et dettes financières à long terme	650	1 405
Total passif non courant	4 556	5 113
Fournisseurs et autres passifs	52 259	44 097
Produits constatés d'avance	31 210	26 184
Dettes d'impôt exigible	443	2 798
Emprunts et dettes financières à court terme	635	13 486
Provisions	2 268	10 904
Total passif courant	86 815	97 469
Total passif et capitaux propres	163 570	169 541

Compte de résultat consolidé

Du 1^{er} janvier au 31 décembre
(en milliers d'euros)

	2006	2005
Chiffre d'affaires	216 098	211 197
Coût des ventes	(69 999)	(69 853)
Marge brute	146 099	141 344
Frais de recherche et de développement	(18 671)	(17 968)
Frais commerciaux, généraux et administratifs	(113 123)	(115 274)
Produits et charges à caractère non récurrent	(217)	(7 320)
Dépréciation des écarts d'acquisition	0	(11 917)
Résultat opérationnel	14 088	(11 135)
Produits financiers	521	723
Charges financières	(493)	(580)
Résultat de change	(160)	(1 143)
Résultat avant impôts	13 956	(12 135)
Impôt sur le résultat	(1 820)	(193)
Résultat	12 136	(12 328)
Résultat par action		
Résultat :		
- de base	0,34	(0,34)
- dilué	0,34	(0,34)
Nombre d'actions utilisé pour les calculs :		
- résultat de base	35 326 394	35 974 037
- résultat dilué	35 608 009	36 106 207

Tableau des flux de trésorerie consolidé

Du 1^{er} janvier au 31 décembre
(en milliers d'euros)

	2006	2005
I - FLUX DE TRESORERIE LIES A L'ACTIVITE OPERATIONNELLE		
Résultat consolidé	12 136	(12 328)
Amortissements et provisions d'exploitation ⁽¹⁾	(2 638)	13 324
Dépréciation des écarts d'acquisition	0	11 917
Éléments non monétaires du résultat	675	392
Plus ou moins-values sur cessions d'actifs	1	(73)
Variation de l'impôt différé	1 568	(2 611)
Capacité d'autofinancement d'exploitation ⁽¹⁾	11 742	10 621
Variation des stocks et en-cours	(1 969)	(1 443)
Variation des créances clients et comptes rattachés	1 518	8 933
Variation des autres actifs et passifs courants	3 898	(4 972)
Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation	3 447	2 518
Flux nets de trésorerie générés par l'activité opérationnelle ⁽¹⁾	15 189	13 139
II - FLUX DE TRESORERIE LIES AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT		
Acquisitions d'immobilisations incorporelles	(3 467)	(2 778)
Acquisitions d'immobilisations corporelles	(6 735)	(2 952)
Coûts d'acquisition des sociétés rachetées, nets de la trésorerie acquise	0	(4 067)
Variation des immobilisations financières	360	(323)
Cession d'actifs immobilisés	340	497
Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement	(9 502)	(9 623)
III - FLUX DE TRESORERIE LIES AUX OPERATIONS DE FINANCEMENT		
Augmentations de capital en numéraire	2 219	2 038
Versement de dividendes	(4 594)	(4 764)
Achats d'actions propres	(5 371)	(9 748)
Ventes d'actions propres, net des plus ou moins-values de cessions	1 586	1 817
Remboursement des dettes long terme et court terme	(13 733)	(14 903)
Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement	(19 893)	(25 560)
Variation de la trésorerie	(14 206)	(22 044)
Trésorerie à l'ouverture	25 058	46 664
Variation de la trésorerie	(14 206)	(22 044)
Incidence de la consolidation de Lectra Tunisie et Lectra Afrique du Sud en 2005		306
Incidence des variations de cours des devises	(855)	132
Trésorerie à la clôture	9 997	25 058
Cash-flow libre hors éléments non récurrents	15 357	8 253
Éléments non récurrents du cash-flow libre	(9 670)	(670)
Cash-flow libre	5 687	7 583
Impôts payés, nets	4 481	1 283
Intérêts payés	2	68

⁽¹⁾ Les chiffres de l'exercice 2006 comprennent € 8 400 milliers de décaissements à caractère non récurrent, provisionnés en 2005.

Variation des capitaux propres consolidés

(en milliers d'euros, sauf la valeur nominale exprimée en euros)	Capital social			Primes d'émission et de fusion	Actions propres	Résultats accumulés non distribués	Ecart de conversion	Résultat	Capitaux propres
	Nombre d'actions	Valeur nominale	Capital social						
Au 1 ^{er} janvier 2005	38 025 060	1,50	57 038	10 516	(9 634)	30 673	(8 304)	6 109	86 398
Valorisation des options de souscription d'actions						405			405
Ecart de conversion							1 516		1 516
Total des profits et pertes comptabilisés directement en capitaux propres				0	0	405	1 516	0	1 921
Résultat								(12 328)	(12 328)
Total des profits et pertes comptabilisés au titre de la période				0	0	405	1 516	(12 328)	(10 407)
Exercice d'options de souscription d'actions	582 238		873	1 164					2 037
Annulation par la société de ses propres actions	(2 188 752)		(3 283)	(5 559)	9 923	(1 081)			0
Vente (achat) par la société de ses propres actions					(7 820)	(70)			(7 890)
Transfert par la Société de ses propres actions ⁽¹⁾					1 609				1 609
Versement de dividendes						(4 764)			(4 764)
Affectation du résultat de l'exercice antérieur						6 109		(6 109)	0
Autres variations						(24)			(24)
Au 31 décembre 2005	36 418 546	1,50	54 628	6 121	(5 922)	31 248	(6 788)	(12 328)	66 959
Valorisation des options de souscription d'actions						544			544
Ecart de conversion							(1 353)		(1 353)
Total des profits et pertes comptabilisés directement en capitaux propres				0	0	544	(1 353)	0	(809)
Résultat								12 136	12 136
Total des profits et pertes comptabilisés au titre de la période				0	0	544	(1 353)	12 136	11 327
Exercice d'options de souscription d'actions	513 541		770	1 449					2 219
Annulation par la société de ses propres actions	(1 159 639)		(1 739)	(3 626)	5 365				0
Vente (achat) par la société de ses propres actions					(3 542)				(3 542)
Profits (pertes) réalisés sur actions propres						(161)			(161)
Versement de dividendes						(4 594)			(4 594)
Affectation du résultat de l'exercice antérieur						(12 328)		12 328	0
Autres variations						(9)			(9)
Au 31 décembre 2006	35 772 448	1,50	53 659	3 944	(4 099)	14 700	(8 141)	12 136	72 199

Notes annexes au rapport sur l'activité et les comptes consolidés du quatrième trimestre et de l'exercice 2006

1. ACTIVITE DE LA SOCIETE

Lectra, créée en 1973, cotée sur l'Eurolist (compartiment B) d'Euronext Paris depuis 1987, conçoit, produit et distribue des logiciels et des équipements entièrement dédiés à un ensemble de grands marchés mondiaux : la mode (habillement, accessoires, chaussure), l'ameublement, l'automobile, l'aéronautique, le nautique et les industries traitant les tissus industriels et les matériaux composites.

Grâce à son offre globale de technologies et de services, spécifique à chaque marché, Lectra couvre l'ensemble du cycle de vie des produits, de la création virtuelle de produits finis (vêtements, sièges, etc.) au développement et à la gestion des collections intégrant une plateforme 100% Internet, en passant par l'impression numérique sur tissu, le matelassage et la découpe automatisés, jusqu'au merchandising visuel et à la production personnalisée ("mass customisation").

Les clients du Groupe sont aussi bien de grands Groupes nationaux ou internationaux que des entreprises de taille moyenne. Lectra contribue à la résolution de leurs enjeux stratégiques : réduire les coûts et améliorer la productivité, diminuer le « *time-to-market* », faire face à la mondialisation, développer et sécuriser les échanges d'informations électroniques, développer la qualité, répondre à la demande de mass customisation, assurer la maîtrise et le développement de l'image et des marques. Le Groupe commercialise des solutions complètes associant la vente de logiciels et d'équipements à des prestations de services : maintenance technique, support, formation, conseil, vente de consommables et de pièces détachées.

Les équipements et logiciels sont – à l'exception des PC et périphériques et de certains produits pour lesquels des partenariats stratégiques ont été conclus – conçus et développés par la société. Les équipements sont assemblés à partir de sous-ensembles fournis par un réseau international de sous-traitants et testés sur le site industriel principal de Bordeaux-Cestas (France), où est réalisé l'essentiel des activités de recherche et de développement.

Lectra s'appuie sur les compétences et l'expérience de près de 1 500 collaborateurs dans le monde regroupant des équipes de recherche, techniques et commerciales expertes, connaissant parfaitement les domaines d'activité de ses clients.

La société dispose, depuis le milieu des années 1980, d'une implantation mondiale d'envergure. Basée en France, elle mène ses opérations dans plus de 100 pays à travers son réseau de filiales commerciales et de services, complété par des agents et distributeurs dans certaines régions. Grâce à ce réseau unique au regard de ses concurrents, Lectra a, en 2006, réalisé en direct 92 % de son chiffre d'affaires. Ses cinq Call Centers internationaux de Bordeaux-Cestas (France), Madrid (Espagne), Milan (Italie), Atlanta (États-Unis) et Shanghai (Chine) couvrent l'Europe, les États-Unis et l'Asie. L'ensemble de ses technologies est présenté dans ses cinq International Advanced Technology Centers de Bordeaux-Cestas (France), Atlanta (États-Unis), Istanbul (Turquie), Shanghai (Chine) et Mexico (Mexique). Lectra offre ainsi à tous ses clients une forte proximité géographique avec près de 850 collaborateurs dédiés au marketing, à la vente et aux services.

Modèle économique

Le modèle économique de la société repose sur la double composante du chiffre d'affaires :

- les revenus des nouveaux systèmes (ventes de nouvelles licences de logiciels, d'équipements de CFAO et de services associés), moteur de la croissance de la société,
- les revenus récurrents, composés d'une part des revenus des contrats récurrents (contrats d'évolution des logiciels, de maintenance des équipements de CFAO et de support en ligne), d'autre part des autres revenus statistiquement récurrents sur la base installée (ventes de pièces détachées et consommables, d'interventions ponctuelles de maintenance et de support, et de formation), facteur essentiel de stabilité de l'entreprise et amortisseur en période de conjoncture économique difficile,

et sur la génération d'un cash-flow libre supérieur au résultat net.

Estimations et jugements comptables déterminants

La préparation des états financiers conformément aux normes IFRS nécessite de retenir certaines estimations comptables déterminantes. La direction du Groupe est également amenée à exercer son jugement lors de l'application des méthodes comptables du Groupe. Les domaines pour lesquels les enjeux sont les plus élevés en terme de jugement, de complexité ou ceux pour lesquels les hypothèses et les estimations sont significatives en regard des états financiers consolidés concernent les modalités de dépréciation des écarts d'acquisition et les impôts différés.

Extrait des règles et méthodes comptables

Les comptes consolidés 2006 et 2005 sont conformes au référentiel IFRS, tel qu'adopté dans l'Union Européenne.

Les comparaisons mentionnées « à données comparables » sont établies à partir des chiffres 2006, traduits à cours de change 2005, par rapport aux données réelles 2005.

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires lié à la vente de matériels est reconnu lorsque les risques et avantages significatifs liés à la propriété sont transférés à l'acquéreur.

Pour les matériels ou pour les logiciels, lorsque la société vend également l'équipement informatique sur lequel le logiciel est installé, ces conditions sont remplies lors du transfert physique du matériel tel que déterminé par les conditions de vente contractuelles.

Pour les logiciels, lorsque la société ne vend pas l'équipement informatique sur lequel le logiciel est installé, ces conditions sont généralement remplies lorsque le logiciel est installé sur l'ordinateur du client par CD-ROM ou par téléchargement.

Le chiffre d'affaires lié aux contrats d'évolution des logiciels et de services récurrents est pris en compte mensuellement tout au long de la période des contrats.

Le revenu lié à la facturation des services ne faisant pas l'objet de contrats récurrents est reconnu lors de la réalisation de la prestation, ou, le cas échéant, en fonction de son avancement.

Coût des ventes

Le coût des ventes comprend tous les achats de matières premières intégrés dans les coûts de production, les mouvements de stocks, en valeur nette, tous les coûts de main-d'œuvre intégrés dans les coûts de production constituant la valeur ajoutée, les frais de distribution des équipements vendus, ainsi qu'une quote-part des amortissements des moyens de production.

Les charges et frais de personnel encourus dans le cadre des activités de service ne sont pas intégrés dans le coût des ventes mais sont constatés dans les frais commerciaux, généraux et administratifs.

Frais de recherche et de développement

La faisabilité technique des logiciels et équipements développés par le Groupe n'est généralement établie qu'à l'obtention d'un prototype ou aux retours d'expérience des sites-pilotes, prémices à la commercialisation. De ce fait, les critères techniques et économiques permettant d'immobiliser les frais de recherche et de développement au moment où ils surviennent ne sont pas remplis et ces derniers sont donc comptabilisés en charges de l'exercice au cours duquel ils sont encourus.

Cash-flow libre

Le cash-flow libre s'obtient par l'addition des flux nets de trésorerie générés par l'activité et des flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement, déduction faite des montants consacrés à l'acquisition de sociétés, nets de la trésorerie acquise.

2. PERIMETRE DE CONSOLIDATION

Au 31 décembre 2006, le périmètre de consolidation du Groupe comprend, outre Lectra SA, 25 sociétés consolidées par intégration globale.

Il n'y a pas eu de variation du périmètre de consolidation du Groupe en 2006.

Cinq filiales commerciales non significatives, tant individuellement qu'en cumul, ne sont pas consolidées. Ainsi, au 31 décembre 2006 le montant total de leur chiffre d'affaires est de € 1,8 million, la valeur totale de leurs bilans est € 2,0 millions et celle de leurs dettes financières (hors Groupe) de zéro.

3. COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDÉ – VARIATIONS A DONNÉES COMPARABLES

(en milliers d'euros)	Du 1 ^{er} octobre au 31 décembre				
	2006		2005	Variation 2006/2005	
	Réel	A cours de change 2005	Réel	Données réelles	Données comparables
Chiffre d'affaires	57 823	59 864	57 253	+1%	+5%
Coût des ventes	(19 248)	(19 409)	(18 639)	+3%	+4%
Marge brute	38 575	40 455	38 614	0%	+5%
(en % du chiffre d'affaires)	66,7%	67,6%	67,4%		
Frais de recherche et de développement	(4 980)	(4 981)	(5 015)	-1%	-1%
Frais commerciaux, généraux et administratifs	(29 313)	(30 137)	(29 319)	0%	+3%
Produits et charges à caractère non récurrent	0	0	(19 237)	n/a	n/a
Résultat opérationnel	4 282	5 337	(14 957)	n/s	n/s
(en % du chiffre d'affaires)	7,4%	8,9%	-26,1%		
Résultat avant impôts	4 316	5 448	(15 108)	n/s	n/s
Impôt sur le résultat	(616)	n/a	41	n/s	n/a
Résultat	3 700	n/a	(15 067)	n/s	n/a

(en milliers d'euros)	Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre				
	2006		2005	Variation 2006/2005	
	Réel	A cours de change 2005	Réel	Données réelles	Données comparables
Chiffre d'affaires	216 098	217 724	211 197	+2%	+3%
Coût des ventes	(69 999)	(70 110)	(69 853)	0%	0%
Marge brute	146 099	147 614	141 344	+3%	+4%
(en % du chiffre d'affaires)	67,6%	67,8%	66,9%		
Frais de recherche et de développement	(18 671)	(18 669)	(17 968)	+4%	+4%
Frais commerciaux, généraux et administratifs	(113 123)	(113 549)	(115 274)	-2%	-1%
Produits et charges à caractère non récurrent	(217)	(217)	(19 237)	n/a	n/a
Résultat opérationnel	14 088	15 179	(11 135)	n/s	n/s
(en % du chiffre d'affaires)	6,5%	7,0%	-5,3%		
Résultat avant impôts	13 956	15 047	(12 135)	n/s	n/s
Impôt sur le résultat	(1 820)	n/a	(193)	n/s	n/a
Résultat	12 136	n/a	(12 328)	n/s	n/a

4. ANALYSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES – VARIATION A DONNÉES COMPARABLES

Par souci d'une meilleure cohérence, le chiffre d'affaires « formation et conseil », jusqu'alors ventilé entre le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes et les revenus récurrents, est, depuis le 1^{er} janvier 2006, entièrement comptabilisé dans le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes. Les chiffres de 2005 ont été retraités en conséquence afin de permettre les comparaisons.

4.1 Analyse du chiffre d'affaires du quatrième trimestre 2006

Chiffre d'affaires par région géographique

	Du 1 ^{er} octobre au 31 décembre						
	2006			2005		Variation 2006/2005	
(en millions d'euros)	Réel	%	A cours de change 2005	Réel	%	Données réelles	Données comparables
Europe, dont :	31,4	54%	31,4	31,0	54%	+1%	+1%
- France	4,8	8%	4,8	4,9	9%	-2%	-2%
Amérique du Nord	11,7	20%	12,7	10,9	19%	+7%	+16%
Asie - Pacifique	9,7	17%	10,5	10,0	17%	-3%	+5%
Reste du monde	5,0	9%	5,2	5,4	10%	-7%	-2%
Total	57.8	100%	59.9	57.3	100%	+1%	+5%

Chiffre d'affaires par ligne de produits

	Du 1 ^{er} octobre au 31 décembre						
	2006			2005		Variation 2006/2005	
(en millions d'euros)	Réel	%	A cours de change 2005	Réel	%	Données réelles	Données comparables
Logiciels, dont :	15,9	28%	16,4	15,4	27%	+3%	+6%
- nouvelles licences	8,9	15%	9,2	8,8	15%	+1%	+5%
- contrats d'évolution logiciels	7,0	13%	7,2	6,6	12%	+6%	+9%
Équipements de CFAO	19,7	34%	20,6	19,9	35%	-1%	+3%
Maintenance hardware et services en ligne	10,0	17%	10,2	10,0	17%	0%	+2%
Pièces détachées et consommables	9,2	16%	9,5	8,8	15%	+5%	+8%
Formation, conseil	2,5	4%	2,6	2,2	4%	+14%	+16%
Divers	0,6	1%	0,6	0,9	2%	-38%	-36%
Total	57.8	100%	59.9	57.3	100%	+1%	+5%

Répartition du chiffre d'affaires entre les ventes de nouveaux systèmes et les revenus récurrents

	Du 1 ^{er} octobre au 31 décembre						
	2006			2005		Variation 2006/2005	
(en millions d'euros)	Réel	%	A cours de change 2005	Réel	%	Données réelles	Données comparables
Chiffre d'affaires des nouveaux systèmes ⁽¹⁾	31,6	55%	32,9	31,9	56%	-1%	+3%
Revenus récurrents ⁽²⁾ , dont :	26,2	45%	26,9	25,4	44%	+3%	+6%
- contrats récurrents	16,2	28%	16,6	15,7	27%	+3%	+6%
- autres revenus récurrents sur la base installée	10,0	17%	10,3	9,8	17%	+3%	+6%
Total	57,8	100%	59,9	57,3	100%	+1%	+5%

⁽¹⁾ Le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes comprend les ventes de nouvelles licences de logiciels, d'équipements de CFAO, de PC et périphériques et de services associés.

⁽²⁾ Les revenus récurrents sont de deux natures et comprennent :

- les contrats d'évolution des logiciels, de maintenance hardware, de support en ligne et d'abonnements à la plate-forme d'échange Internet LectraOnline Exchange, renouvelables annuellement,
- le chiffre d'affaires des pièces détachées et des consommables, et d'interventions ponctuelles, réalisé sur la base installée, statistiquement récurrent.

4.2 Analyse du chiffre d'affaires de l'exercice 2006

Chiffre d'affaires par région géographique

	Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre						
	2006			2005		Variation 2006/2005	
(en millions d'euros)	Réel	%	A cours de change 2005	Réel	%	Données réelles	Données comparables
Europe, dont :	119,5	56%	119,5	117,4	56%	+2%	+2%
- France	18,6	9%	18,6	18,4	9%	+1%	+1%
Amérique du Nord	39,9	18%	40,5	38,3	18%	+4%	+6%
Asie - Pacifique	39,5	18%	40,5	37,9	18%	+4%	+7%
Reste du monde	17,2	8%	17,3	17,7	8%	-3%	-2%
Total	216,1	100%	217,7	211,2	100%	+2%	+3%

Chiffre d'affaires par ligne de produits

	Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre						
	2006			2005		Variation 2006/2005	
(en millions d'euros)	Réel	%	A cours de change 2005	Réel	%	Données réelles	Données comparables
Logiciels, dont :	60,4	28%	60,6	56,3	27%	+7%	+8%
- nouvelles licences	33,7	16%	33,9	31,2	15%	+8%	+9%
- contrats d'évolution logiciels	26,7	12%	26,7	25,1	12%	+6%	+7%
Équipements de CFAO	71,8	33%	72,7	72,6	34%	-1%	0%
Maintenance hardware et services en ligne	38,6	18%	38,8	38,0	18%	+1%	+2%
Pièces détachées et consommables	34,5	16%	34,7	31,7	15%	+9%	+9%
Formation, conseil	8,6	4%	8,6	9,0	4%	-5%	-5%
Divers	2,4	1%	2,4	3,5	2%	-33%	-33%
Total	216,1	100%	217,7	211,2	100%	+2%	+3%

Répartition du chiffre d'affaires entre les ventes de nouveaux systèmes et les revenus récurrents

	Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre						
	2006			2005		Variation 2006/2005	
(en millions d'euros)	Réel	%	A cours de change 2005	Réel	%	Données réelles	Données comparables
Chiffre d'affaires des nouveaux systèmes ⁽¹⁾	116,2	54%	117,4	116,2	55%	0%	+1%
Revenus récurrents ⁽²⁾ , dont :	99,9	46%	100,4	95,0	45%	+5%	+6%
- contrats récurrents	62,3	29%	62,6	60,1	28%	+4%	+4%
- autres revenus récurrents sur la base installée	37,6	17%	37,8	34,9	17%	+8%	+8%
Total	216,1	100%	217,7	211,2	100%	+2%	+3%

⁽¹⁾ Le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes comprend les ventes de nouvelles licences de logiciels, d'équipements de CFAO, de PC et périphériques et de services associés.

⁽²⁾ Les revenus récurrents sont de deux natures et comprennent :

- les contrats d'évolution des logiciels, de maintenance hardware, de support en ligne et d'abonnements à la plate-forme d'échange Internet LectraOnline Exchange, renouvelables annuellement.
- le chiffre d'affaires des pièces détachées et des consommables, et d'interventions ponctuelles, réalisé sur la base installée, statistiquement récurrent.

Chiffre d'affaires des nouveaux systèmes par marché sectoriel

	Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre						
	2006			2005		Variation 2006/2005	
(en millions d'euros)	Réel	%	Au cours de change 2005	Réel	%	Données réelles	Données comparables
Mode (habillement, accessoires, chaussure)	67,3	58%	67,7	70,2	60%	-4%	-4%
Automobile, aéronautique, nautique	39,1	34%	39,9	34,6	30%	+13%	+15%
Ameublement	9,8	8%	9,8	11,4	10%	-14%	-14%
Total	116,2	100%	117,4	116,2	100%	0%	+1%

5. TABLEAU RESUMÉ DE LA VARIATION DE LA TRÉSORERIE 2006

(en millions d'euros)	Trésorerie Brute	Dettes	Trésorerie Nette
Situation au 31 décembre 2005	25,1	(14,9)	10,2
Cash-flow libre avant éléments non récurrents	15,4		15,4
Éléments non récurrents du cash-flow libre	(9,7)		(9,7)
Augmentation de capital ⁽¹⁾	2,2		2,2
Versement de dividendes ⁽²⁾	(4,6)		(4,6)
Achat et vente par la société de ses propres actions ⁽³⁾	(3,8)		(3,8)
Variation de l'endettement	(13,7)	13,7	0,0
Effet de la variation des devises / divers	(0,9)	(0,1)	(1,0)
Situation au 31 décembre 2006	10,0	(1,3)	8,7

⁽¹⁾ Par exercice d'options de souscription d'actions (cf. chapitre 5 du rapport).

⁽²⁾ Conformément à l'approbation de l'Assemblée Générale du 28 avril 2006, la société a mis en paiement le 10 mai 2006 le dividende de € 0,13 par action distribué au titre de l'exercice 2005.

⁽³⁾ Dans le cadre du programme de rachat d'actions voté par l'Assemblée Générale du 28 avril 2006, intégrant le contrat de liquidité confié à SG Securities (Société Générale).

6. INSTRUMENTS FINANCIERS DERIVES

Au 31 décembre 2006, les instruments financiers de couverture des risques de change sont constitués de ventes et d'achats à terme de devises (principalement : dollar américain, dollar canadien, yen japonais, livre anglaise) d'une contre-valeur nette totale (achats moins ventes) de € 1,3 million.

Le Groupe n'a eu recours à aucun instrument de couverture du risque de taux d'intérêt en 2006, comme au cours des années antérieures.

Par ailleurs, les placements de la trésorerie disponible sont effectués dans des SICAV monétaires.

7. ACTIONS DE LA SOCIETE DETENUES EN PROPRE

Dans le cadre du programme de rachat par la société de ses propres actions, autorisé par l'Assemblée Générale Ordinaire et Extraordinaire du 28 avril 2006, la société a, en 2006, racheté pour son propre compte 859 811 actions au cours moyen de € 4,99 et n'en a pas vendu. Parallèlement, au titre du contrat de liquidité confié à SG Securities (Paris), elle a acheté 212 201 actions et vendu 299 195 actions aux cours moyens respectifs de € 5,11 et € 5,30.

La société a par ailleurs annulé en 2006 1 159 639 actions détenues en propre.

En conséquence, au 31 décembre 2006, la société détenait 741 510 (soit 2,1 %) de ses propres actions à un prix de revient moyen de € 5,53, dont 440 803 actions pour son propre compte à un prix de revient moyen de € 5,97 et 300 707 actions au titre du contrat de liquidité à un prix de revient moyen de € 4,87.

8. RESULTAT PAR ACTION

Le résultat par action sur capital de base est calculé en divisant le résultat attribuable aux actionnaires par le nombre moyen pondéré d'actions en circulation au cours de la période, à l'exclusion des actions détenues en propre par la société.

Le résultat par action sur capital dilué est calculé en divisant le résultat attribuable aux actionnaires par le nombre moyen pondéré d'actions composant le capital de base augmenté des options qui auraient pu être exercées compte tenu de la moyenne des cours de bourse de l'action au cours de la période. Seules les options dont le prix d'exercice est inférieur à ce cours de bourse moyen sont prises en compte dans le calcul du nombre d'actions composant le capital potentiel.